

# Une bombe atomique dans l'arrière-cour?

Autor(en): **Humair, David**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2007)**

Heft 2

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-346689>

## **Nutzungsbedingungen**

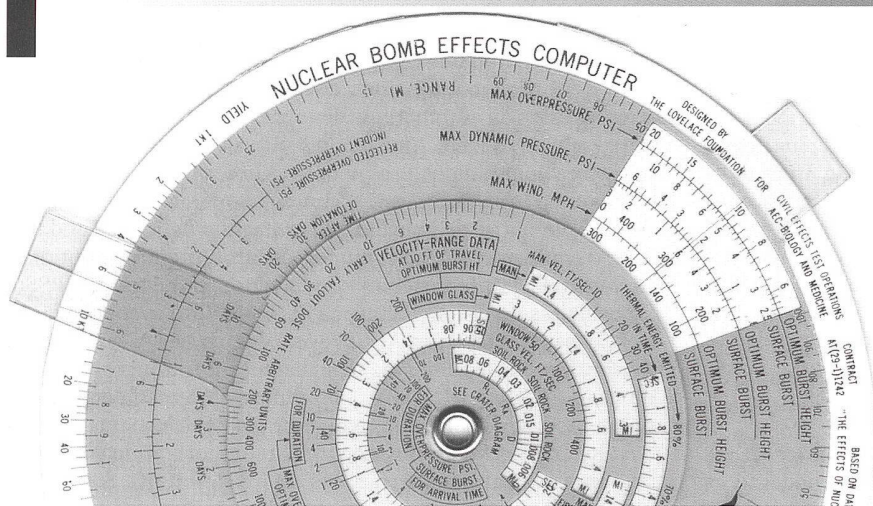
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## Une bombe atomique dans l'arrière-cour?

**David Humair**

Dr ès Sciences, EM plan A.

L'auteur s'exprime ici à titre personnel. Son point de vue ne peut être assimilé à aucune position officielle.

Récemment, deux auteurs, Zimmermann et Levis, publiaient un article intitulé « The Bomb in the Backyard »<sup>1</sup>, décrivant comme il était simple et relativement peu onéreux de concevoir une bombe atomique, en acquérant de l'uranium enrichi et des composants d'artillerie sur internet.

Rempli de raccourcis faciles, de prêchi-prêcha apocalyptique et de décomptes « coût/victimes » douteux, cet article soutient que la mouvance islamiste cherche à acquérir « coûte que coûte » une arme nucléaire afin d'infliger un maximum de pertes à l'adversaire et cela au moindre frais. Ainsi, une équipe de vingt activistes pourraient créer de toutes pièces, pour environ 5 millions de dollars, une arme nucléaire de plusieurs kilotonnes et cela sur le sol américain.

Utopie! Je ne suis assurément pas d'accord avec ces conclusions et leurs auteurs. Il ne serait pas facile pour une bande de *bad guys* de réaliser une bombe atomique dans leur « petite maison dans la prairie », quelque part dans la *Bible Belt*<sup>2</sup>, parmi des élevages de cochons, des éoliennes grinçantes, des serpents à sonnettes et des troupeaux de *longhorns*. Mon but n'est pas de dénigrer le sujet de l'article publié dans *Foreign Policy*, mais plutôt de proposer une vision plus réaliste, donc plus utile à l'appréhension de la menace liée aux armes de destruction massive.

Nous ne nous attarderons pas ici sur des sujets abondamment discutés comme « Est-ce que les terroristes veulent vraiment tuer beaucoup de personnes? » ou « Est-il facile d'acquérir de l'uranium enrichi? ». Beaucoup d'encre a déjà coulé pour exposer de tels scénarios « à la James Bond », déversant d'anciens stocks d'armes de destruction massive fluorescentes et présentant de vieux savants fous, tout aussi fluorescents, offrant leur savoir à des terroristes pour une poignée de dollars. D'ailleurs, un scientifique seul ne permet pas d'acquérir la technologie nécessaire. En parallèle, nous ne mentionnerons pas non plus le contrôle des matériaux et des technologies critiques,

ni la pléthore de moyens mis en place par la communauté internationale pour traquer les activités douteuses en matière de prolifération. En revanche, il s'agira ici d'employer la ligne d'argumentation des auteurs, afin de lui donner une perspective plus réaliste.

D'entrée de jeu, il est déclaré que certaines personnes pensent « faussement » que les terroristes n'ont ni la volonté ni l'habileté de créer une arme nucléaire. Je suis un de ceux-là, car même s'ils ont la motivation et/ou le savoir-faire, cela ne signifie encore en rien qu'ils soient dans la possibilité de le réaliser. Pour étayer leur ligne de raisonnement, les auteurs prétendent que puisque la technologie nécessaire pour la création d'une arme atomique date d'il y a plus de soixante ans, elle est *de facto* simple à mettre en œuvre. Il ne faut pas oublier que « Gadget », « Fat Man » et « Little Boy » étaient le fruit de programmes du gouvernement américain (Manhattan et Silverplate) ayant coûté, selon une étude de la Brookings Institution<sup>3</sup> plus de vingt milliards de dollars constants de 1996. Nous sommes loin des 5.43 millions de dollars que les auteurs proposent. On parle ici d'une somme 4 000 fois plus élevée. On comprend que la part du lion du projet Manhattan ait servi à générer un immense savoir-faire. Mais dans tous les cas, ce sont ici des magnitudes très différentes. Quoiqu'il en soit, construire un engin nucléaire à partir de rien coûte beaucoup d'argent.

En poursuivant la ligne de raisonnement des auteurs et en calculant le coût par victime du projet Manhattan (Hiroshima 140 000 personnes, Nagasaki 70 000), nous obtenons un montant de 95 240 dollars par victime, ce qui est 560 fois plus élevé que les 170 dollars des attaques du 11 septembre 2001. Même s'il est dorénavant cent fois plus simple de produire une bombe atomique, comme le suggèrent Zimmermann et Lewis, cela coûtera toujours environ 1 000 dollars par victime. Je reste persuadé que les terroristes continueront de privilégier des solutions plus simples, offrant un meilleur retour sur investissement, comme par exemple les armes légères qu'utilisent les insurgés dans les rues de Bagdad : on parle ici d'environ 10 dollars par victime. Selon certains spécialistes du renseignement, le terrorisme devient de plus en plus *low cost*, du fait que les acteurs dépendent de plus en plus de leurs propres capacités financières.

1 *Foreign Policy*, November/December 2006, p. 33-39.

2 Le *Bible Belt*, littéralement la « ceinture de la Bible » est une zone géographique et « sociologique » des États-Unis dans laquelle vivent un pourcentage élevé de personnes se réclamant d'un protestantisme rigoriste. (voir [http://fr.wikipedia.org/wiki/Bible\\_Belt](http://fr.wikipedia.org/wiki/Bible_Belt) pour plus d'informations)

3 <http://www.brook.edu/FP/PROJECTS/NUCW/COST/MANHATTN.HTM>, 29 janvier 2007.

Qui plus est, si l'on prend également en considération, la décentralisation croissante des mouvements et donc l'impossibilité de bénéficier de la manne financière des réseaux, le fait qu'un groupe terroriste investisse plus de 5 millions deviendrait presque illusoire.

Concentrons-nous maintenant sur le décor « Petite maison dans la prairie » décrit dans le scénario. Les auteurs imaginent vingt intégristes islamistes vivant dans un environnement chrétien fondamentaliste (Texas ou Wyoming), comme un nombre suffisant pour créer une bombe nucléaire. Assurément, selon le scénario, ces garçons ne sont pas du type « rancher blond conduisant un gros 4x4 et montant des taureaux furieux par pur plaisir ». Au contraire, ils ressembleront plutôt aux personnes décrites sur la liste *most wanted terrorists* du FBI<sup>4</sup>. Jusqu'ici, pas de problème majeur, il ne s'agit que de braves musulmans cultivant la terre, joyeusement et légalement, dans les environs d'Austin ou peut-être de Crawford au Texas.

Il faut toutefois dire qu'en allant dans le détail, l'article perd de sa crédibilité. Il est difficile d'imaginer M. X achetant un ranch de dix hectares au milieu de nulle part, pour ne pas utiliser la surface à disposition car il n'a ni bétails, ni tracteurs et surtout aucun intérêt pour le développement agricole de sa propriété. Il est difficile de concevoir les 19 amis masculins arrivant un à un, principalement de nuit, pour ensuite vivre entassés dans la même petite maison. Que penser du conducteur de poids lourd livrant les pièces d'artillerie achetées sur internet, ne trouvant pas son chemin et demandant aux habitants du village où X et ses amis habitent. Finalement, les coups d'artillerie tirés le dimanche matin en même temps que l'office à l'église baptiste des environs ne viennent pas vraiment renforcer le réalisme de ce scénario. Il est beaucoup plus probable que selon ce scénario, le ranch sera entouré par 150 agents du FBI, des tanks et des hélicoptères, en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire.

Le retour sur investissement, l'accès à des technologies et matériaux critiques, l'enrôlement de scientifiques dévoués et

fiabiles, ainsi que la pression de l'environnement sont autant de facteurs qui mèneront à une tentative infructueuse de conception d'arme nucléaire par un groupe ou une organisation terroriste. Le développement d'une bombe atomique est coûteux, amphigourique, nécessite un support logistique colossal et sophistiqué, un savoir-faire étendu et permet une traçabilité relativement aisée.

Toutefois, le facteur le plus convainquant est qu'il existe des alternatives bien moins onéreuses, plus efficaces et présentant un risque beaucoup moins élevé. Les événements quotidiens en Irak et en Afghanistan corroborent ce point de vue rectificatif du scénario proposé par Zimmermann et Lewis. On peut se convaincre que le Professeur Mueller, de l'Université d'Etat de l'Ohio n'a pas tout tort lorsqu'il écrit:

« Même s'il demeure hérétique de le dire, les preuves démontrent jusqu'ici que les peurs d'un terroriste omnipotent – rappelant celles qui ont inspiré l'image du Japonais de 3 mètres de haut après Pearl Harbor ou du Communiste de 3 mètres de haut à plusieurs moments de la guerre froide (particulièrement après Spoutnik)- ont probablement été exagérées; la menace présentée au sein des Etats-Unis par Al Qaeda est grandement exagérée. »<sup>5</sup>

D.H.

*“Although it remains heretical to say so, the evidence so far suggests that fears of the omnipotent terrorist - reminiscent of those inspired by images of the 20-foot-tall Japanese after Pearl Harbor or the 20-foot-tall Communists at various points of the Cold War (particularly after Sputnik) - may have been overblown, the threat presented within the United States by al Qaeda is greatly exaggerated”.*

<sup>4</sup> <http://www.fbi.gov/wanted/terrorists/fugitives.htm>, 16.02.2007.

<sup>5</sup> John Mueller, «Is there still a terrorist threat?», *Foreign Affairs*, vol 85. no 5, 2006, p. 8.

